

Guide des DVD de musique classique

2011

200 références

Maxime KAPRIELIAN

Pierre-Jean TRIBOT

opéras

ballets

concerts

documentaires

Symétrie

30 rue Jean-Baptiste Say
69001 Lyon, France
contact@symetrie.com
www.symetrie.com

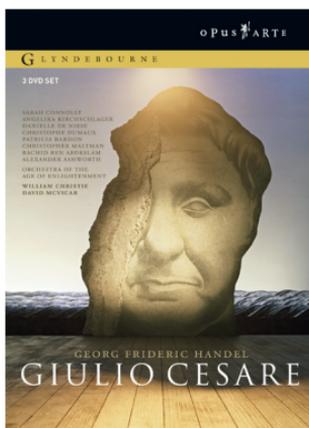
ISBN 978-2-914373-72-2

dépôt légal : décembre 2010
© Symétrie, 2010

Crédits

conception et réalisation : Symétrie
impression et façonnage : presses de Beta, Barcelona (U.E.)

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Giulio Cesare

David McVicar, **mise en scène** ; Robert Jones, **décors** ; Brigitte Reiffenstuel, **costumes** ; Paule Constable, **lumières**.

Sarah Connolly, **Giulio Cesare** ; Danielle de Niese, **Cleopatra** ; Patricia Bardon, **Cornelia** ; Angelika Kirchschrager, **Sesto** ; Christophe Dumaux, **Tolomeo** ; Alexander Ashworth, **Curio** ; Christopher Maltman, **Achilla** ; Rachid Ben Abdeslam, **Nireno**.

Glyndebourne Chorus, Orchestra of the Age of Enlightenment (William Christie, **direction**).

Robin Lough, **réalisation**.

Délaissant la guerre du Golfe souvent utilisée comme toile de fond pour *Giulio Cesare*, David McVicar plonge au cœur de l'Angleterre victorienne, celle qui fit main basse sur l'Égypte pour en faire un protectorat. La mise en scène ne laisse place à aucun temps mort : les gestes et effets comiques s'accumulent sur des chorégraphies très « bollywoodiennes ». Quelques clins d'œil aux machineries du XVIII^e siècle, telle cette mer représentée en fond par des rouleaux mécaniques avec des bateaux en maquettes, nous rappellent l'essence baroque de cet opéra.

Danielle de Niese est Cleopatra ! Si au disque la voix ne passe pas toujours, en raison d'une justesse parfois approximative et d'un manque de volume dans le registre grave, sur scène son abattage et son physique sculptural compensent largement ces quelques faiblesses vocales toutes relatives. Sarah Connolly est l'une des rares femmes de la vidéographie de cet opéra à endosser le rôle-titre. On voit sur elle tout le travail méticuleux de David McVicar : n'était le timbre irrémédiablement féminin, la démarche et l'attitude sont typiquement masculines. Le reste de la distribution n'attire que des éloges, à commencer par les deux contre-ténors Christophe Dumaux et Rachid Ben Abdeslam.

À la tête pour une fois non pas de son ensemble Les Arts florissants, mais de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, William Christie – qui propose une version presque intégrale de *Giulio Cesare* – s'impose comme l'un des plus grands haendeliens de notre époque.

3 DVD ou Blu-ray Opus Arte
référence OA 0950 D
enregistrement 2005
zones toutes

format image NTSC 16/9
format son PCM Stéréo 2.0/DTS 5.1
sous-titres anglais, allemand, français, espagnol, italien
durée 255 min (bonus)

Assassinio nella cattedrale

Daniele D'Onofrio, **mise en scène**.

Ruggero Raimondi, **l'Archevêque** ; Paoletta Marrocu et Sonia Zaramella, **Coryphées du chœur de femme** ; Luca Casalin, un **Héraut** ; Saverio Fiore, Filippo Bettoschi et Elia Fabbian, **Prêtres** ; Salvatore Cordella, Massimiliano Valleggi, Antonio De Gobbi et István Kovács, **Tentateurs/Templiers** ; Massimo Polverari, **le Roi** ; Fabrizio Bartolucci, **le Jeune Becket**.

Coro ATER, Coro di voci bianche della Provincia di Bari, Orchestra sinfonica della Provincia di Bari (Piergiorgio Morandi, **direction**).

Tiziano Mancini, **réalisation**.



Passablement oublié, Pizzetti fut pourtant une figure majeure de la vie musicale italienne du xx^e siècle. Avec Casella, Respighi et Malipiero, cet artiste fut le représentant de la *generazione dell'Ottanta* (la génération des années 1880). Refusant le « mélodramatisme complaisant » et la veine naturaliste de Puccini et des véristes, Pizzetti préférait les « grands drames d'une haute tenue morale ». Son style puisait dans le chant grégorien, les polyphonies de la Renaissance et dans les partitions de Verdi, Debussy ou Dukas.

En 1958, La Scala vit la création de cet *Assassinat dans la cathédrale* d'après la pièce de T. S. Eliot. Cette œuvre est une commande du Festival de Canterbury en hommage à Thomas Becket, le plus célèbre martyr de cette ville, assassiné en 1170 dans la salle du chapitre de la cathédrale. Cette pièce fut un immense succès des années 1930-1940. Elle fut jouée sur les plus grandes scènes anglophones et connut même une adaptation cinématographique. Un grand triomphe récompensa la partition de Pizzetti qui fut même programmée à Vienne en 1960 avec Herbert von Karajan au pupitre. La musique, forte et puissante en termes de dramaturgie, présente de nombreuses scènes mémorables comme le grand soliloque de la soumission de Thomas à la fin de l'acte I ou l'hymne choral qui clôt l'ouvrage.

Filmée dans la basilique Saint-Nicolas de Bari, cette captation vidéo bénéficie d'un grand soin et replace l'action dans son cadre naturel avec une distribution qui compte en invité de prestige Ruggero Raimondi.

1 DVD DECCA
référence 0743253
enregistrement 2006
zones toutes

format image 16/9
format son LPCM Stéréo/DTS 5.1 Surround
sous-titres anglais, allemand, français, espagnol
durée 84 min

Aida

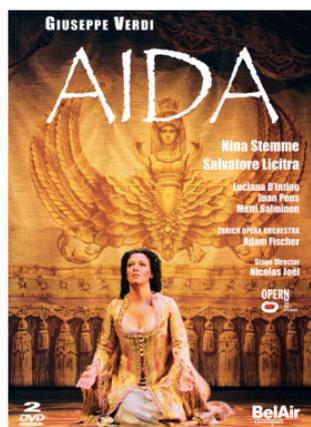
Nicolas Joël, **mise en scène** ; Ezio Frigerio, **décors** ; Franca Squarciapino, **costumes** ; Hans-Rudolf Kunz, **lumières** ; Stefano Giannetti, **chorégraphie**.

Nina Stemme, **Aida** ; Salvatore Licitra, **Radames** ; Luciana D'Intino, **Amneris** ; Juan Pons, **Amonasro** ; Matti Salminen, **Ramfis** ; Günther Groissböck, **il Re** ; Christiane Kohl, **Una sacerdotessa**.

Chor der Oper Zürich (Ernst Raffelsberger, **direction**).

Orchester der Oper Zürich (Adam Fischer, **direction**).

Andy Sommer, **réalisation**.



Aida est certainement l'un des opéras les plus délicats à mettre en scène en ces années 2000 : peu de possibilités existent entre le péplum à l'ancienne ou les actualisations radicales (à ce titre la version de Robert Wilson filmée à Bruxelles pour Opus Arte est intéressante même si assez mal chantée).

Pour l'opéra de Zurich, Nicolas Joël a tenté de suivre un chemin intermédiaire. Son *Aida* est déplacée à l'époque de sa création, en même temps que l'inauguration du canal de Suez. On échappe donc à la ribambelle de décors et d'accessoires à l'égyptienne tout en gardant un cachet exotique bienvenu. L'histoire se concentre sur les relations des personnages alors que la scène de l'opéra de Zurich, de dimensions assez modestes, permet de resserrer l'histoire sur les sentiments. Le tout est bien mis en valeur par la caméra attentive d'Andy Sommer qui sait contourner le statisme de la mise en scène.

Grande wagnérienne, Nina Stemme faisait ses débuts dans le rôle. La soprano se joue de toutes les difficultés techniques de la partition et impose un impact scénique exceptionnel. Il est difficile, pour les autres chanteurs, en dépit de leur valeur, de se faire une place aux côtés d'une telle étoile.

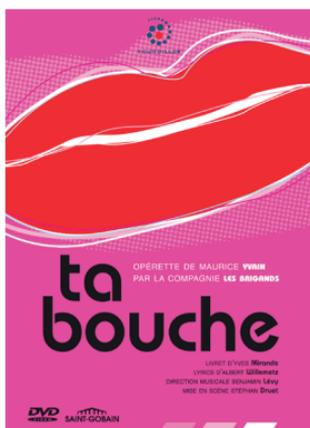
La direction du solide chef hongrois Adam Fischer est très probe et veille à l'équilibre avec le plateau.

2 DVD Bel Air Classiques
référence BAC022
enregistrement 2006
zones toutes

format image NTSC 16/9
format son PCM Stéréo/Dolby Digital 5.1 DTS 5.1
sous-titres anglais, allemand, français, espagnol, italien
durée 217 min (bonus)

Maurice Yvain (1891-1965)

Ta bouche



Stéphane Druet, **mise en scène** ; Florence Evrard, **décors** ; Élisabeth de Sauverzac, **costumes** ; Alma de Villalobos, **chorégraphie** ; Thibault Perrine, **orchestration**.

Compagnie Les Brigands : Emmanuelle Goizé, **Éva** ; Muriel Souty, **la Comtesse** ; Isabelle Mazin, **Mélanie** ; Sébastien Lemoine, **Bastien** ; Gilles Bugeaud, **Du Pas de Vis** ; Loïc Boissier, **Jean Leduc** ; Camille Slosse, **Mag** ; Alma de Villalobos, **Marguerite** ; Anne-Lise Faucon, **Margot**.

Ensemble instrumental (Benjamin Lévy, **direction**).

Philippe Béziat, **réalisation**.

Molière du meilleur spectacle musical en 2005, prix SPEDIDAM la même année, succès comble lors de sa présentation dans deux théâtres parisiens, *Ta bouche* de Maurice Yvain, compositeur qui connaît un regain d'intérêt ces dernières années (on songe au film *Pas sur la bouche* d'Alain Resnais), se devait d'être immortalisé en DVD.

Le pari était risqué : Maurice Yvain, à l'instar de Francis Lopez ou Guy Lafarge, est souvent synonyme d'opérette de grand-papa, spectacles ringards dans lesquels se traînaient des Marcel Merckès et Paulette Merval en fin de carrière. Mais donné ainsi, on ne peut qu'y adhérer. Le temps a fait son effet, le ringard est devenu nostalgie, ce qui est logique dans notre époque éprise de vintage.

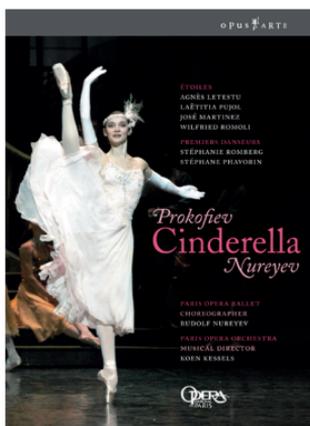
La mise en scène de Stéphane Druet est vive et enlevée. On est en pleine comédie, cela court sur scène et s'agite à qui mieux mieux sur les chorégraphies enjouées d'Alma de Villalobos. La jeune troupe des Brigands se démène et fait montre d'une présence scénique indéniable. Gilles Bugeaud, Emmanuelle Goizé, Muriel Souty et Sébastien Lemoine font preuve d'un abattage scénique impressionnant. Dans la fosse, Benjamin Lévy dirige un ensemble de onze musiciens dans des *tempi* tout aussi enlevés.

Un spectacle réjouissant, rafraîchissant, au service d'un répertoire trop souvent galvaudé. Dommage que les autres productions récentes des Brigands (*Toi c'est moi*, *Arsène Lupin*, etc.) n'aient pas connu les honneurs du DVD.

1 DVD Tourbillon
référence TRB002
enregistrement 2005
zones toutes

format image NTSC 16/9
format son PCM Stéréo/Dolby Digital 5.1 DTS 5.1
sous-titres anglais, allemand, français, espagnol, italien
durée 122 min

Cinderella



Cendrillon de Serge Prokofiev (1891-1953).

Rudolf Noureev, **chorégraphie** ; Petrika Ionesco, **décors** ; Hanae Mori, **costumes** ; Guido Levi, **lumières**.

Agnès Letestu, **Cendrillon** ; José Martinez, **la Star de cinéma** ; Laëtitia Pujol, Stéphanie Romberg, **les Sœurs** ; Wilfried Romoli, **le Producteur**, Stéphane Phavorin, **la Mère**.

Ballet de l'opéra national de Paris.

Orchestre de l'opéra national de Paris (Koen Kessels, **direction**).

Thomas Grimm, **réalisation**.

Cendrillon de Serge Prokofiev est l'un des rares ballets dont l'universalité de l'histoire peut être adaptée à presque toutes les sauces.

En 1986, Rudolf Noureev proposa une lecture radicale mais plausible : un conte de fées, mais à Hollywood. Le chorégraphe s'explique : « Le ballet *Cendrillon* est devenu un rêve de cinéma. Un rêve de robe blanche, teintée d'un peu de rose pour rendre hommage à l'innocence légèrement argentée aussi, parce que Cendrillon est un personnage d'aujourd'hui, elle ne rêve qu'à une chose : devenir star. Dans ma version de *Cendrillon*, la fée s'est alors métamorphosée en producteur de cinéma, seul personnage de la mythologie moderne capable, par la magie de son art, de transformer une citrouille en carrosserie de voiture ».

Le décorateur Petrika Ionesco et le chorégraphe revisitent les débuts du cinéma avec un hommage à des figures comme Buster Keaton, Charlie Chaplin, Gene Kelly, Fred Astaire et même Howard Hugues. Si ce n'est cette actualisation, le reste de l'histoire a été respecté avec des sœurs « ridicules et diaboliques », la « terrible marâtre » et le père qui oscille entre sa nouvelle femme et sa fille.

Filmée en 2007, cette production bénéficie de la *dream team* du ballet de l'opéra de Paris : Agnès Letestu, José Martinez, Laëtitia Pujol, Wilfried Romoli. Le chef belge Koen Kessels fait étinceler un orchestre de l'opéra de Paris pour une fois concentré lors d'un ballet.

2 DVD Opus Arte
référence OA 0997 A
enregistrement 2007
zones toutes

format image 16/9 Anamorphic
format son LPCM Stéréo/DTS Surround
sous-titres anglais, allemand, français, espagnol, italien
durée 185 min (bonus)

Karajan in Rehearsal and Performance

Symphonie n° 4 en ré mineur

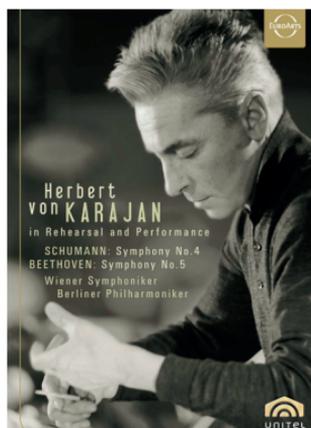
de Robert Schumann (1810-1856).

Symphonie n° 5 en ut mineur

de Ludwig van Beethoven (1770-1827).

Wiener Symphoniker, Berliner Philharmoniker (Herbert von Karajan, **direction**).

Henri-Georges Clouzot, **réalisation**.



Curieusement, les domaines du cinéma et de la musique classique n'ont guère débouché sur des réalisations communes marquantes. La captation de concerts ou d'opéras reste l'apanage de spécialistes qui, dans la grande majorité des cas, demeurent scolaires et peu inspirés. La seule rencontre majeure entre un réalisateur de cinéma et un musicien légendaire fut cette série à mettre au crédit d'Henri-Georges Clouzot et de Herbert von Karajan.

Passionné de musique, Clouzot approcha Karajan au milieu des années 1960 pour le filmer non seulement en concert mais également pendant ses répétitions. Le chef n'était pas enthousiasmé par cette idée et craignait d'être utilisé comme un acteur. Le réalisateur français, qui préférait travailler avec de « vraies personnes », réussit à le convaincre de sa démarche.

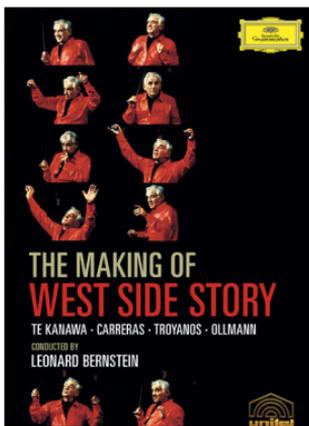
Filmées en studio, ces séquences sont expurgées de toute mise en scène cinématographique : les musiciens sont en habits de tous les jours et le chef est vêtu comme s'il venait à une répétition normale, mais la caméra de Clouzot explore la gestuelle de Karajan et son sens de la construction des œuvres. La redoutablement complexe *Symphonie n° 4* de Schumann semble ici évidente et logique dans son discours et dans son instrumentation. La *Symphonie n° 5* de Beethoven est introduite par une classe de maître au cours de laquelle Karajan donne des conseils à de jeunes chefs concernant certains passages de l'œuvre. Quant à son exécution, il s'agit, par son urgence et sa force intrinsèque, de la meilleure lecture du chef.

1 DVD EuroArts
référence 2072118
enregistrement 1965-1966
zones toutes

format image NTSC 4/3 noir et blanc
format son PCM Stéréo
sous-titres anglais, français
durée 140 min

Christopher Swann

The Making of West Side Story



Kiri Te Kanawa, **Maria** ; José Carreras, **Tony** ; Tatiana Troyanos, **Anita** ; Kurt Ollmann, **Riff**.

Leonard Bernstein, **direction**.

Christopher Swann, **réalisation**.

West Side Story, *Roméo et Juliette* des Trente Glorieuses, fut créé avec succès en 1957. En 1961 sortait le film de Jerome Robbins et Robert Wise qui fit connaître cette œuvre dans le monde entier. Leonard Bernstein n'a jamais caché son attrait pour le genre du *musical*. Comme à l'accoutumée, il n'écrit la partition qu'en chant-piano et une armée d'arrangeurs en fait l'orchestration.

Toute sa vie, Bernstein eut à lutter pour prouver qu'il n'était pas *que* le compositeur de *West Side Story*, allant même jusqu'à renier son œuvre. Sa maison de disques, Deutsche Grammophon, finit par le convaincre d'enregistrer sa comédie musicale. Bernstein impose alors ses conditions : *West Side Story* est digne d'un opéra, il faut donc des chanteurs lyriques. Aucun orchestre constitué ne le satisfaisant, le chef fit son « marché » parmi les meilleurs musiciens des phalanges qu'il avait dirigées ces dernières décennies. Et surtout, Bernstein propose « sa » propre orchestration, qu'il n'avait jamais faite.

Quand le disque sortit à la fin des années 1980, nul ne se doutait de la portée symbolique de l'enregistrement. Ce documentaire permet d'en prendre conscience. Bien sûr, l'anecdotique ne manque pas, du violoncelliste croyant qu'il y a une faute dans la partition (« C'est ma musique, je l'ai écrite entre 2 et 3 heures du matin ! » lui répond Bernstein) à José Carreras se prenant la trempe de sa vie en session d'enregistrement en raison de ses inaptitudes rythmiques. Un témoignage capital pour mieux connaître Bernstein, l'homme, le chef d'orchestre et le compositeur.

1 DVD Deutsche Grammophon
référence 000440 073 4054 7
enregistrement 1985
zones toutes

format image NTSC 4/3
format son PCM Stéréo/Dolby Digital 2.0
sous-titres anglais, allemand, français, espagnol, chinois
durée 88 min

Index

Les entrées en petites capitales renvoient aux noms de compositeurs, interprètes, metteurs en scène, réalisateurs, etc. Les entrées en italique renvoient aux œuvres citées dans les notices. Les entrées en italique et en gras renvoient aux notices d'œuvres.

A

- AARFING, Steffen 144
ABBADO, Claudio 2, 168–170, 173, 202
Abbado in Lucerne 168
ABDRAZAKOV, Ildar 8, 105
ABETE, Antonio 73
ABLINGER-SPERRHACKE, Wolfgang 46, 60, 119
ABREU, José Antonio 205
ADAM, Joël 30, 32, 33, 46, 76, 78–80, 100
ADAMS, John 4, 5, 177, 209
ADRIANI, Ariane 76, 79
AESCHLIMANN, Roland 61, 140, 146
AGNEW, Paul 97, 99, 100
AHLIN, Cvetka 81
Aida 127
Aida's Brothers & Sisters 203
AIKIN, Laura 68
AIMARD, Pierre-Laurent 2, 171
AINALI, Olivia 109
AINSLEY, John Mark 49
AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN 157
AKIMOV, Evgeny 19
ALAGNA, David 38, 53
ALAGNA, Frédéricico 38, 53
ALAGNA, Roberto 34, 38, 53
ALAIMO, Simone 31
ALAMIKKOTERVO, Aki 102, 109
ALATTAR, Hanan 56
ALBERT, Donnie Ray 149
ALBERT, Eugen d' 6
Alborada del gracioso 176
Alceste 36
ALDALUR, Anabel 20
ALDEN, David 26
ALDRICH, Kate 12
ALEGRET, David 93
ALEKSASHKIN, Sergéi 19, 126
ALEU, Franc 13
ALEXEJEV, Valery 63
ALEXIEV, Evgueni 101
ALFANO, Franco 93
Alfonso und Estrella 112
Alice in Wonderland 28
ALLEN, Betty 203
ALLEN, Thomas 65
ALLEN, Thomas Michael 42
ALTINOGLU, Alain 45
ALTMAYER, Jeannine 142, 143
ALTOMARE, Giuseppe 151
ALVAREZ, Marcelo 58, 135
ALVARO, Laurent 76
A Midsummer Night's Dream 21
Amour de loin, L' 107
Amour des trois oranges, L' 85
AMSELLEM, Nora 17
ANDERSEN, Ditte 101
ANDERSEN, Jörn H. 39
ANDERSEN, Stig 144
ANDERSON, June 8
ANDERSON, Marian 203
ANDERSZEWSKI, Piotr 196
ANDÓ, Roberto 8
ANDRIESSEN, Louis 200
ANGERS NANTES OPÉRA (chœur) 45
ANTOINE, Guillaume 85, 111
ANTONACCI, Anna Caterina 14, 17, 27, 131
ANTTILA, Jyrki 102
Apprenti sorcier, L' 210
Arabella 115
ARAPIAN, Armand 59
ARAYA, Graciela 135
ARCHER, Kenneth 160
ARENA DI VERONA (chœur et orchestre) 53
Ariadne auf Naxos 116
ARMILIATO, Fabio 151
ARNET, Marie 60, 62
ARNOLD SCHOENBERG CHOR 30, 49, 112
ARRIETA, Bernard 54
ARRIGHI, Luciana 128
ARROYO, Eduardo 24
ARMSTRONG, Sheila 173
Art de la fugue, L' 171
ARTETA, Ainhoa 86
ARTS FLORISSANTS, LES 97, 99
A Russian Night 169
ARVIDSON, Lars 101
ASAWA, Brian 62
ASHWIN, Andrew 116
ASHWORTH, Alexander 40
Assassinio nella cattedrale 83
AST, Margarete 43

- KOVÁCS, István 83
 KOVALEVSKA, Maija 12
 KOŽENÁ, Magdalena 70
 KRAMER, Brigitte 157
 KRÄMER, Günter 71, 133
 KRAUSE, Tom 108
 KRAVETS, Alexandre 29
 KREBS, Helmut 43
 KREJČÍŘÍK, Tomáš 49
 KRETSCHMER, Klaus 96
 KRISTENSEN, Michael 144
 KRISTINSSON, Bjarni Thor 75
 KRÍŽ, Vratislav 49
 KRÜGER, Ingeborg 81
 KRUKOWSKI, Ernst 43
 KRUZ DIAZ DE GARAIÓ ESNAOLA, Juan 157
 KUČEROVÁ, Adriana 46, 130
 KUDELA, Irène 73
 KUDO, Miteki 37
 KUDSK JENSEN, Ulla 144
 KUEBLER, David 11, 48
 KUIVANEN, Juha 109
 KUNDE, Gregory 14, 24
 KUNZ, Hans-Rudolf 87, 127
 KÜNZLI, Robert 75
 KUPFER, Harry 152
 KUROTSCHKA, Mara 12
 KUŠEJ, Martin 29, 67, 74, 114, 118
 KUTTLER, Klaus 46
 KUZNETSOV, Ilya 161
 KUZNETSOVA, Dina 130
 KWIECIEŃ, Mariusz 125
- L**
- LABIN, Ana Maria 141
Lac des cygnes, Le
 voir *Swan Lake*
 LACKNER, Christopher 134
 LA COSTE MESSÉLIÈRE, Chantal DE 44
 LACOTTE, Pierre 156
 LACROIX, Christian 57, 158, 163
Lady Macbeth of Mtsensk 29
 LADYSZ, Bernard 81
 LAGRANGE, Michèle 48
 LAHO, Marc 34, 77
 LA KITCHEN 35
 LA LA LA HUMAN STEPS 97
 LALO, Édouard 2, 51
 LAMPRECHT, Doris 100
 LA MUELA, Silvia DE 56
 LANDSMANN, Paul 30
 LANG, Petra 174
 LANG, Thomas 65
- LANGRIDGE, Philip 10, 16, 62, 121
 LANGRIDGE, Stephen 16
 LAPINSKY, Gina 91
 LARGE, Brian 12, 36, 39, 72, 91, 112, 119, 124,
 126, 128, 134, 137, 138, 142, 158, 177, 180
 LARMORE, Jennifer 10
 LARSEN, Morten Frank 110, 115
 LASA, Josune 20
 LASCARRO, Juanita 61
 LAUWERS, Joel 64
 LAWAEZT, Hans 144
 LAZAR, Benjamin 54, 55
 LAZARIDIS, Stefanos 89
 LEBED, Valery 19
 LECCHI, Nanà 8
 LE CLAIR, Frédéric 210
Leçon de musique, La 211
 LEDOUX, Anne-Guersande 54
 LEE, Colin 71
 LEFILLIÂTRE, Claire 54, 55
 LEFTON, Sue 132
 LEGAY, Aurélia 78
 LÉGER, Magali 76
 LEGGATE, Robin 70, 134
 LEGRIS, Manuel 165
 LEGUÉRINEL, Franck 78, 100
 LEHÁR, Franz 52
 LEHNHOFF, Nikolaus 92, 111, 146
 LEHTIPUU, Topi 14
 LEIACKER, Johannes 56, 129
 LEIFERKUS, Sergei 126, 134
 LEIGH, Matthew 114
 LEIPOLD, Friedeman 194
 LEISER, Moshe 34, 103
 LEMAIRE, Vincent 87
 LEMIEUX, Marie-Nicole 30, 45, 130
 LEMOINE, Sébastien 150
Leonard Bernstein, Reflections 198
 LEONCAVALLO, Ruggero 53
 LEPAGE, Robert 122
 LÉPROUST, Thierry 164
 LE RICHE, Nicolas 165
 LE ROI, Gaëlle 75, 99
 LE ROUX, François 76, 78
 LESCROART, Étienne 79
 LETESTU, Agnès 162, 163
 LE TEXIER, Vincent 100
 LEVI, Guido 7, 8, 162
 LEVINE, James 91, 132
 LEVINE, Michael 21, 60, 97, 117
 LÉVY, Benjamin 150
 LI, Blanca 99
 LICHT, Dominik 52
 LICITRA, Salvatore 127